

serve avec ravissement le plumage d'une alouette, ou contemple de l'air d'un amoureux au désespoir le profil d'un hibou. » L'étude ne le rendait pas cruel. « Un de mes écoliers, ajoute-t-il, prit l'autre jour une souris, et aussitôt m'amena sa prisonnière; le soir même, je me mis à la dessiner; pendant ce temps, les battements de son petit cœur montraient qu'elle était dans la plus extrême agonie de la peur. J'avais envie de la tuer pour la placer entre les pattes d'un hibou empaillé; mais, ayant versé, par hasard, quelques gouttes d'eau près de l'endroit où elle était attachée, e'le se mit à lapper cette eau avec tant d'avidité et à tourner vers moi un tel regard de terreur suppliante, qu'il triompha entièrement de ma résolution; je la détachai aussitôt et lui rendis la liberté. » L'oncle Toby n'eût pas fait mieux, s'il lui avait pris fantaisie d'être naturaliste.

Audubon était Américain de naissance, et sa vie, assez semblable à celle de Wilson, offre de même un remarquable exemple de ce que peut une volonté persévérante unie à une passion indomptable. Cette passion fut la même chez tous deux : l'un et l'autre dévouèrent leur vie à étudier au fond des bois les mœurs des oiseaux, à en reproduire les formes variées. Chez Audubon, les descriptions sont entre-